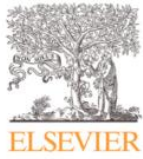


État de la recherche maïeutique en France (State of midwifery research in France)



Contents lists available at [ScienceDirect](#)

Midwifery

journal homepage: www.elsevier.com/locate/midw



State of midwifery research in France

Sophie Goyet, PhD^{a,*}, Priscille Sauvegrain, PhD^{b,c}, Clémence Schantz, PhD^d,
Christine Morin, RM^{e,f}



^a Independent researcher

^b Inserm UMR 1153, Obstetrical, Perinatal and Pediatric Epidemiology Research Team (Epopé), France

^c AP-HP GH Pitié-Salpêtrière Charles-Foix, France

^d Ceped, IRD, Université Paris Descartes, Inserm, Paris, France

^e Midwifery School of Hospital and University of Bordeaux, France

^f SPHERE Team (Study of Perinatal, Paediatric and Adolescent Health), Inserm 1027-Université Paul Sabatier, Toulouse, France

RESUME

Introduction : La recherche en maïeutique étudie les pratiques relatives à l'accompagnement et aux soins prodigués dans la sphère de la naissance, de la santé maternelle, périnatale et génésique, afin d'améliorer la qualité des soins et de promouvoir les pratiques basées sur les preuves. Les sages-femmes sont concernées par la recherche en maïeutique car elles en sont des acteurs clefs¹. En France, il est encore nécessaire de questionner certaines pratiques maïeutiques en cours ; la maïeutique n'est pas reconnue comme discipline académique mais elle est un objet de recherche des sages-femmes françaises. Toutefois leurs compétences en recherche sont mal documentées et le corpus de connaissances qu'elles produisent est mal connu.

Objectif : Décrire l'expérience et la perception état de la recherche en maïeutique en France, le profil des sages-femmes impliquées dans la recherche en France, ainsi que leur production scientifique.

Méthode : Enquête par questionnaire auprès des sages-femmes docteurs, doctorantes, en cours d'étude de Master ou ayant déjà publié, entre juin et novembre 2016, couplée d'une analyse bibliométrique de leurs publications. Déclaration Commission Nationale Informatiques et Libertés n. 1961146 du 25 mai 2016.

Résultats : Parmi les 146 sages-femmes éligibles (134) 91,8% étaient des femmes, on comptait 15 (10,3%) docteurs, 26 (17,8%) doctorantes, 80 (54,8%) était en cours d'étude de Master ; (140 (95,8%) travaillaient dans le champ de la maïeutique, y compris 79 sages-femmes enseignantes ou directrices d'école de sages-femmes ; 54 (37,0%) répondantes rapportaient avoir déjà participé à des projets de recherche. Une expérience de publication était rapportée par 73 sages-femmes, y compris 26 (17,8%) qui ont publié au moins un article sur un thème de maïeutique dans un journal accessible en ligne et à comité de lecture. Trente quatre sages-femmes ont publié 75 articles en premier auteur, 10 en dernier auteur. 96,0% des sages-femmes ayant publié considèrent qu'il est utile ou très utile de publier, pour la reconnaissance personnelle ou professionnelle, pour partager des connaissances et améliorer la santé maternelle et périnatale. Publier est perçu comme difficile ou très difficile pour 53 (75,7%) répondantes. Le manque de temps, de maîtrise de la langue scientifique et anglaise sont les principales difficultés rencontrées.

Ont été recensés 219 articles publiés par des sages-femmes avant janvier 2016, y compris 181(82,6%) concernant la santé maternelle et périnatale. 144 (65,7%) articles étaient retrouvés en ligne, y compris 10 articles co-écrits par plusieurs sages-femmes, ce qui donne un corpus de 134 articles uniques, parmi lesquels 97 (44,3%) sont publiés dans des revues à comité de lecture, dont 32 articles en français. Parmi ces 134 articles, 77 (57,5%) traitaient de sujets biomédicaux, 48 (35,8%) de sujets relatifs au système de soins; 17 (12,7%) mobilisaient les sciences humaines et sociales. Grossesses et naissances sont les deux phases de la vie génitale les plus étudiées, sans différence entre ceux publiés dans les journaux scientifiques et les autres. Quarante-vingt neuf (66,4%) articles concernent des pratiques maïeutiques. Les articles de maïeutique publiés dans les revues scientifiques traitent plus souvent des processus physiologiques et prévention des complications (40,0% vs 14,0%, $P=0,01$). Le nombre d'articles publiés a significativement augmenté au cours du temps, avec un coefficient de progression à 1,16% par an et en particulier dans les journaux scientifiques (+ 0,76% par an).

Limites : Les résultats de deux récentes enquêtes de la Conférence Nationale des Enseignants en Maïeutique et du Collège National des Sages-femmes suggèrent que fin 2016, une vingtaine de sages-femmes étaient titulaires d'un doctorat, or nous n'avons pu contacter que 15 d'entre elles, et inclure les articles de 18 d'entre elles.

Discussion : Nos résultats présentent d'une expérience limitée de la recherche ou du travail de publication parmi les enquêtées et montrent le cloisonnement actuel entre

enseignement et recherche dans le domaine de la maïeutique en France. Pourtant les sages-femmes interviewées comprennent l'intérêt de publier, et bien qu'elles soient peu nombreuses à avoir complété un cursus universitaire de type Doctorat, ou à être rémunérées pour effectuer un travail de recherche et publier, elles ont tout de même produit un nombre conséquent et croissant d'articles scientifiques sur des sujets de maïeutique. Les thèmes les plus fréquemment abordés dans les publications des sages-femmes françaises sont en adéquation avec leurs pratiques et la définition de leur champ de compétence : surveillance de la grossesse et accompagnement de la naissance eutociques, dépistage des pathologies, soins d'urgences obstétricales. Mais peu d'articles sont consacrés à l'allaitement ou à l'étude de la mécanique obstétricale et des interventions possibles pour faciliter les conditions d'accouchement physiologique. Malgré tout, les programmes de recherche incluant des aspects maïeutiques restent encore rares en France. La rareté des programmes de recherche maïeutique est un frein majeur à l'implication des sages-femmes dans la recherche en France. Une barrière considérable à leur travail de publication est le manque d'une revue de maïeutique de niveau scientifique, en langue française, avec un rayonnement sur l'ensemble des pays francophones. En effet, publier en langue française est une nécessité, pour faciliter l'accès à la connaissance des sages-femmes qui ne lisent pas l'anglais, en France, comme dans toute la francophonie, notamment en Afrique francophone, où les ratios de mortalité maternelle demeurent très élevés. Des pistes sont proposées et discutées pour augmenter l'accès aux savoirs de qualité en France et dans les pays francophones.

Financements et Conflits d'intérêt : Cette recherche n'a bénéficié d'aucun financement.

ABSTRACT

Objective: We describe French midwives' experience and perception of research and publication as well as their publications in scientific and professional journals.

Design: We conducted an online cross sectional survey of midwives from June to November 2016; complemented by a bibliometric analysis of their publications in any language.

Setting: This study was conducted in France, where it is necessary to question some midwifery and obstetrical practices.

Participants: 146 midwives working/residing in France or holding/studying in France for a PhD or a Masters' degree at the time of the study; or having already published articles in

any scientific or professional journal. Findings: Of the 146 eligible midwives, 91.8% were female; 15 (10.3%) had a PhD degree, 26 (17.8%) and 80 (54.8%) were preparing a PhD and a Master's degree, respectively. A total of 140 midwives (95.8%) were working in midwifery and 54 (37.0%) respondents reported having already participated in midwifery research programs. Publication experience was reported by 73 midwives, including 26 (17.8%) who have published at least one article on midwifery in a journal accessible online and peer reviewed. 97.2% of midwives with publication experience consider it useful to publish but 75.7% consider that it is a difficult process. Lack of time, not mastering scientific writing and English language are their main barriers to publication.

We identified 218 articles published by these midwives before January 2016, including 180 (82.6%) on maternal and perinatal health. Of their 134 unique articles on midwifery accessible online, 77 (57.5%) dealt with bio-medical topics, 49 (36.6%) with health system issues, and 17 (12.7%) used human and social sciences approaches. Pregnancy and birth were the two most studied reproductive life phases. Eighty-nine (28.4%) of these 314 articles were about midwifery practices or interventions.

Since 1990, 93 articles have been published on midwifery in peer-reviewed journals, including 32 in the French language. The number of publications increased significantly with time with a progression coefficient at +1.18% per year, in particular in scientific journals (+0.78% per year).

Key conclusions and implication: We evidenced that even though midwives in France have a still limited experience of research, and few of them have completed a PhD degree, or receive a salary for doing research, they publish an increasing number of scientific articles on midwifery topics. However, very few research programs in France examine aspects of midwifery. This scarcity is a major barrier to the involvement of midwives in research. Scientific publications about midwifery in French language are limited mainly due to the lack of adequate and specialized journal in French. However, publishing in French would facilitate the access to knowledge and evidence of midwifery practitioners in French speaking countries, including French-speaking Africa, where maternal mortality ratios can be very high. We suggest and discuss a number of approaches to increase access to scientific knowledge on midwifery in France and French-speaking countries.